



Les JMF présentent

# **LE BLOCK 15**

*La musique en résistance*

D'après l'histoire vraie d'Anita Lasker-Wallfisch \* et de Simon Laks \*\*

\* *La Vérité en héritage, la violoncelliste d'Auschwitz* – Albin Michel

\*\* *Mélodies d'Auschwitz* – Cerf

**Emmanuelle Bertrand, violoncelle**  
**Pascal Amoyel, piano**

Mise en scène  
**Jean Piat**

Coaching  
Christian Fromont

**Adaptation**  
Emmanuelle Bertrand et Pascal Amoyel

**Musiques de**  
F. Kreisler, F. Liszt, J.S. Bach, O. Greif, A. Scriabine, P. Amoyel,  
E. Bloch, S. Laks, F. Chopin, O. Messiaen, Ch-V. Alkan.

au

## **THEATRE DU RENARD**

12 rue du Renard – 75004 Paris – métro Hôtel-de-Ville

**du mardi 21 au dimanche 26 février 2006**  
du mardi au samedi à **19H**, le dimanche à 16h

### **RENSEIGNEMENTS & RESERVATIONS**

01 44 61 86 77

0 892 68 FNAC (soit le 08 92 68 36 22 – 0,34 €/mn) - [www.fnac.com](http://www.fnac.com)

Tarif : 20 euros, tarif réduit : 10 euros (lycéens, étudiants)

des séances scolaires sont proposées aux élèves des collèges et lycées  
les 21, 23 et 24 février à 14h30 – Tarif : 5 euros

*LE BLOCK 15 sera en tournée 2006 / 2007 dans le réseau JMF.*

---

#### **PRODUCTION : JMF**

20, rue Geoffroy l'Asnier - 75004 Paris - 01 44 61 86 86 - [info@lesjmf.org](mailto:info@lesjmf.org)  
[www.lesjmf.org](http://www.lesjmf.org)

**RELATION MEDIAS** : Brigitte BERTHELOT – 01 46 26 32 06 – [b-berthelot@wanadoo.fr](mailto:b-berthelot@wanadoo.fr)  
Téléchargement du dossier de presse et photo : [www.brigitteberthelot.com](http://www.brigitteberthelot.com)

# LE BLOCK 15

## *La musique en résistance*

*La Musique est un lien entre l'homme et le temps.*

*Elle peut être sagesse, ordre, poésie. Elle peut être aussi provocation, devenir menace, danger, détresse.*

*C'est à travers une histoire vraie, presque incroyable, reconstituée par deux jeunes musiciens découvrant des lettres jaunies par le temps, que la Musique, telle une lumière dans le deuil, apporte la preuve qu'elle peut parfois éloigner l'horreur et la mort.*

Jean Piat.

(en voix off en début de concert).

Durant la seconde guerre mondiale, on déporta aussi des compositeurs et des musiciens. Dans les camps, ils continuèrent d'écrire et de jouer.

C'est par hasard qu'Emmanuelle Bertrand et Pascal Amoyel découvrent leur histoire, au détour d'une petite brocante. Ils y dénichent une vieille partition qui recèle un trésor : quelques lettres jaunies par le temps. Ces lettres, ce sont celles d'une violoncelliste et d'un pianiste d'un autre temps qui furent sauvés grâce à la musique.

En reconstituant leur histoire, ils vont marcher sur leurs traces et retourner vers une époque dont le souvenir va bouleverser leur existence.

C'est une page de l'histoire de la musique qui n'a jamais été écrite...

## PROGRAMME

sous réserve de modifications

**F. Kreisler** – *Liebesfreude* – Violoncelle et piano

**F. Liszt** – *Danse Macabre* (extrait) – Piano solo

**J.S. Bach** – *Gigue de la première Suite* – Violoncelle solo

**O. Greif** – *Sonate de requiem* – Violoncelle et piano (extrait)

**A. Scriabine** – *Feuillet d'album op.45* – Piano solo

**P. Amoyel** – *Itinérance* – Violoncelle solo

**E. Bloch** – *Chanson juive* – Violoncelle et piano

**S. Laks** – *Sonate pour violoncelle et piano* (extrait)

**F. Chopin** – *Nocturne en ut dièse mineur (op. posthume)* – Piano solo

**O. Messiaen** – *Quatuor pour la Fin du Temps (Louange à l'Éternité de Jésus)* – Violoncelle et piano

**Ch-V. Alkan** - *Sonate de concert (Finale alla Saltarella)* - Violoncelle et piano

**F. Kreisler** – *Liebesfreude* – Violoncelle et piano

Durée : 1h20

1h en programme scolaire, la trame théâtrale reste la même, seules les musiques sont écourtées.

**Le Block 15 est né** de la lecture des témoignages, durant la seconde guerre mondiale, de deux musiciens, **Anita Lasker** et **Simon Laks**.

Ce fut pour nous un choc de constater que la musique, qui habite la majeure partie de notre vie, ait pu jouer un rôle dans de telles circonstances.

Et pourtant elle était bien là, comme une seconde peau qui les protégeait, un refuge, mais aussi parfois l'écho de la souffrance de leur âme. Comment et pourquoi avait-elle pu sauver des vies ?

Est venu ensuite un irrépressible besoin de mettre nos pas dans les leurs, d'exprimer ce qu'aurait pu être la vie de n'importe quel musicien il y a 60 ans, pour peu que celui-ci ait appartenu à une minorité déclarée indigne à vivre par les nazis : juif, tzigane, homosexuel, noir...

Cette bouleversante expérience a pris corps lorsque **Jean Piat**, touché à son tour par ces inconcevables récits, décidait de mettre en scène, seuls, deux musiciens qui raconteraient cette histoire.

Voici donc Anita et Simon.

Ils découvrent, stupéfaits, au fil des mois, que la musique va peut-être leur sauver la vie.

**Le Block 15, le block réservé à la musique, est leur salut.**

Tous les instruments de l'orchestre y sont impeccablement rangés, rutilants. Ils font la fierté des commandants nazis. Car la musique est leur divertissement, l'amour de leur vie.

Mais pour Anita et Simon, elle tient lieu de résistance et l'admirable Alma Rosé, le chef de l'orchestre des femmes, nièce de Gustav Mahler, tient tête aux SS lorsqu'ils osent l'interrompre en plein concert. Elle saura imposer à ses musiciennes une discipline de fer, seule échappatoire à la folie.

La culture et la musique ne peuvent-elles donc pas enrayer la barbarie ? La Weimar de Goethe n'est qu'à quelques kilomètres de Buchenwald et la tranquille petite saison de musique de chambre de Munich ne semble pas perturbée par les fumées sortant de Dachau.

Et pourtant écoutons-la. Elle semble aussi porter en elle le meilleur de l'homme.

**Simon Laks** est un grand compositeur avant la Catastrophe et sa *Sonate pour violoncelle et piano* est créée avant la guerre à Paris par Maréchal et Perlemuter.

**Messiaen** écrit son hypnotique et éternelle *Louange à l'Eternité de Jésus* au Stalag 8 d'un camp de prisonniers sur un violoncelle de fortune à trois cordes, tandis qu'un certain **Kreisler** se gargarise de valse dans la Vienne qui se perd.

**Greif** nous entraîne dans d'infénales marches ataviques de la mémoire probablement entendues par son père à Auschwitz et **Liszt** nous dépeint une prophétique Danse des Morts.

**Bloch** revisite des thèmes bibliques immémoriaux dont **Bach** ne soupçonne pas encore les ruines ; **Alkan** et **Scriabine** paraissent les repousser jusqu'à l'abîme. Et **Chopin**, lorsque semblent pleurer ensemble victimes et bourreaux, nous rend un peu de notre humanité perdue pendant de trop nombreuses secondes.

Les détenus savent bien qu'ils ne tiendront pas longtemps s'ils laissent le pouvoir de la musique entrer en eux impunément.

Et pourtant, elle les préserve comme on embaume les morts, avec soin et la certitude d'une autre rive.

**Emmanuelle Bertrand et Pascal Amoyel**

## Emmanuelle Bertrand

Révélee au grand public par les **Victoires de la Musique Classique en 2002**, Emmanuelle Bertrand compte parmi les dignes représentants de l'école française du violoncelle.

Formée par Jean Deplace et Philippe Muller dans les Conservatoires Nationaux Supérieurs de Musique de Lyon et de Paris, elle remporte le Premier Prix du Concours de musique de Chambre du Japon à Tokyo, le Prix de l'Académie Internationale Maurice Ravel et devient lauréate de la Fondation d'Entreprise Natexis et du Concours International Rostropovitch.

En 1999, elle rencontre le compositeur Henri Dutilleux dont le soutien est déterminant : " Parmi les jeunes artistes de sa génération, Emmanuelle Bertrand est au nombre de ceux qui m'ont le plus impressionné [...]. Son interprétation m'a immédiatement comblé par la transparence de la sonorité, la rigueur rythmique, la perfection technique, le brio du jeu. Je n'hésite pas à dire qu'il s'agit pour moi d'une véritable révélation ".

Elle est dédicataire d'œuvres composées par Edith Canat de Chizy, Nicolas Bacri et Pascal Amoyel. En 2000, elle donne en première audition mondiale la dernière œuvre pour violoncelle seul de Luciano Berio, *Chanson pour Pierre Boulez*.

Ses enregistrements parus chez Harmonia Mundi en solo ou en duo avec le pianiste Pascal Amoyel ont tous reçu **les plus grandes récompenses discographiques : Cannes Classical Award, Diapason d'Or de l'année, 10/10 de Classica Répertoire, Choc du Monde de la Musique, ffff de Télérama...**

En 2002, elle s'est vue décerner le **Grand Prix de la Critique par le Syndicat Professionnel de la Critique Dramatique et Musicale récompensant la Révélation Musicale de l'Année**.

En 2004, le Ministre de la Culture l'a ordonnée Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres.

## Pascal Amoyel

Elu **Révélation Soliste Instrumental en 2005 aux Victoires de la Musique**, Pascal Amoyel s'affirme depuis plusieurs années comme une personnalité du piano français. Son *Intégrale des Nocturnes de Chopin* a été accueillie comme " un miracle que l'on n'osait plus espérer : tout simplement une version idéale (...), qu'on écoute bouche bée, en état d'apesanteur, ravi, au sens le plus fort du terme, par tant de beauté... " (Classica)  
Ses enregistrements ont été unanimement salués par la presse et ont obtenu de nombreuses distinctions comme le prestigieux **Prix International Cannes Classical Award**.

Né en 1971, il montre dès son enfance des aptitudes pour l'improvisation et le piano sans l'avoir encore étudié. A 10 ans, il débute ses études à l'Ecole Normale de Musique de Paris où il obtiendra une Licence de Concert.

Après un baccalauréat scientifique à 17 ans, il se consacre alors entièrement à la musique.

Il entre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe de Jacques Rouvier et Pascal Devoyon où il obtient en 1992 un Premier Prix de piano et un Premier Prix de musique de chambre. La même année, il devient Lauréat de la Fondation Menuhin, Lauréat de la Fondation Cziffra, puis remporte le Premier Prix du Concours International des Jeunes Pianistes de Paris. Il se perfectionne également auprès de grands maîtres tels Lazar Berman, Aldo Ciccolini, Pierre Sancan, Charles Rosen...

Encore jeune adolescent, sa rencontre avec György Cziffra, avec lequel il travaille pendant plusieurs années en France et en Hongrie, le marque profondément. Il est d'ailleurs aujourd'hui considéré comme l'un de ses héritiers spirituels.

Il aime aborder des répertoires peu visités ou mystiques et s'investit dans la création de formes nouvelles de concerts, notamment avec le comédien Jean Piat.

Il se produit en récital en Europe, aux Etats-Unis, au Canada, en Russie et au Japon, ou en soliste avec l'Orchestre de Paris (enregistrement d'un DVD aux Victoires de la Musique), l'Orchestre National de Lille, l'Orchestre National de Montpellier, l'Orchestre National d'Ile-de-France, l'Orchestre d'Auvergne, l'Orchestre Symphonique de la Radio Nationale Bulgare, l'Orchestre Symphonique d'Etat de Moscou...

Compositeur, Pascal Amoyel est notamment l'auteur du cycle *Job, ou Dieu dans la tourmente*.

Il a donné en création mondiale le *Bilude* de Pierre Schaeffer, a collaboré étroitement avec Olivier Greif lors de l'enregistrement de sa *Sonate de guerre* ; il est le dédicataire de plusieurs œuvres (3e Sonate d'El Khoury, Concerto pour piano de Lemeland...).

Professeur au Conservatoire National de Région de Rueil-Malmaison, il s'investit aussi auprès du jeune public et a publié un ouvrage *Si la Musique t'était contée...* (Bleu nuit éditeur).

En 2000, Pascal Amoyel s'est vu décerner le **Premier Grand Prix Ars-Deux Magots** attribué par un jury composé de grandes personnalités du monde artistique, récompensant "un musicien aux qualités d'ouverture et de générosité".

Sa rencontre avec la violoncelliste Emmanuelle Bertrand est essentielle ; depuis 1999, ils forment un duo dont les enregistrements ont obtenu les meilleures récompenses : **Diapason d'Or, Choc du Monde de la Musique, 10/10 de Classica Répertoire ...**

## EXTRAITS DE PRESSE

### Emmanuelle Bertrand

« Par son jeu engagé et maîtrisé, Emmanuelle Bertrand réussit à conférer à cette partition prolixe et presque désordonnée qu'est la méconnue sonate en sol mineur de Reger, une densité rare et une clarté inespérée. »

Patrick Szernovicz,

**Le Monde de la Musique**, février 2005  
(CD Reger-Strauss)

« ... Elle avait déjà relevé le défi de partitions modernes pour violoncelle seul, des compositeurs sont inspirés par son jeu, et l'on se dit qu'elle trouvera peu de rivaux dans l'art difficile d'investir les quatre cordes de son instrument de tout un monde imaginaire. »

Sylviane Falcinelli, **Piano Magazine**,  
janvier / février 2004 (Coup de cœur)

« Un sourire a terminé la nuit, celui d'Emmanuelle Bertrand, "Découverte de l'année" pour le Syndicat de la critique... la relève est assurée et les compositeurs ont bien de la chance. »

Jacques Doucelin, **Le Figaro**, juillet 2002

### Pascal Amoyel

« La délicatesse constante, la pureté, la perfection de son jeu tout au long de ces deux disques laissent pantois d'admiration. »

Philippe van den Bosch,

**Classica-Répertoire**, septembre 2004

« Il vient de nous offrir, en compagnie du grand comédien Jean Piat, une éblouissante démonstration de son talent. J'ai été subjugué par la manière dont Pascal Amoyel, [...] avec intelligence, sensibilité et avec un brio et une technique imparables, a su traduire aussi bien Chopin que Liszt. Il y a fait preuve d'une maîtrise peu commune, qui le hisse parmi les meilleurs pianistes du moment. »

Pierre-Petit, **Le Figaro**, février 2000

« ... Pascal Amoyel donnait une "âme" à sa partie grâce à l'intériorité profonde qui anime visiblement ce pianiste incomparable. »

**La Tribune-Le Progrès**, mai 2003

« Amoyel artiste atypique ? Plus sûrement intraitable d'exigences, entier, inconditionnellement musicien. »

Roland Duclos,

**La Montagne**, août 2002

« Emmanuelle Bertrand est une musicienne éperdue, cultivant l'exigence et ruminant ses mystères. Humble devant la partition, elle sait oublier ce qu'il faut de technique pour laisser s'envoler l'esprit. »

Xavier Lacavalerie, **Télérama**, juillet 2002

« Par son intériorité, l'interprétation d'Emmanuelle Bertrand et Pascal Amoyel nous en donne l'image (de la Sonate d'Alkan) la plus vraie mais aussi la plus séduisante, car le goût dont font preuve ces deux artistes est aussi à souligner. Qu'il s'agisse des Elégies de Liszt ou de l'Adagio de la Sonate d'Alkan, la sonorité très pure du violoncelle et ce qu'on pourrait appeler la retenue dans l'intensité nous apportent un bonheur sans mélange. Il reste à dire combien, aussi bien en ce qui concerne l'équilibre des sonorités que la respiration, violoncelle et piano sont harmonieusement accordés. »

**Le Monde de la Musique**, novembre 2001  
(CD Alkan/Liszt – Harmonia Mundi)

« Lisztien de race, improvisateur plein de verve, le pianiste Pascal Amoyel sait alterner les œuvres du grand répertoire et les pièces plus secrètes, dans la grande tradition des musiciens curieux de terres musicales vierges. »

Xavier Lacavalerie, **Télérama**, juin 1999

« ... d'immenses moyens digitaux, mais aussi un sens de la respiration, du cantabile, de l'architecture des œuvres tout en gardant une sensibilité toujours en éveil. »

« Respiration, vocalité, grandeur épique, un sentiment poétique toujours présent [...]. Pascal Amoyel est un pianiste qui réfléchit sur son art, ne se laissant jamais aller à la facilité. »

Michel Le Naour,

**Le Monde de la Musique**

« Analyste fin et intelligent des textes, Amoyel a suspendu au bout de ses doigts un florilège de notes pensées, et, à travers elles, toute une philosophie du toucher pianistique s'est mise à nu, superbe, contrastée, tonitruante ou délicate : là où l'empressement se mêle à la retenue, et l'intelligence au domaine du sensible... »

**Libération**